



Antoine Joris
Vétérinaire à Zoodyssée
(Chizé - 79)

L'archipel des îles Crozet se situe au sud de l'Océan Indien, à mi-chemin entre l'Afrique du Sud et l'Australie. Il se répartit en deux groupes : un occidental avec l'île des Apôtres, l'île des Pingouins et l'île aux Cochons, et un oriental, 100 km plus loin, avec l'île de la Possession et l'île de l'Est.



Antoine Joris, vétérinaire à Zoodyssée, a été invité par le CNRS-CEBC de Chizé à participer à la « Mission Crozet - Biodiversité des océans », organisée en partenariat avec l'Institut Polaire Français Paul Emile Victor. Parti rejoindre ces Terres Australes et Antarctiques françaises à la mi janvier, il a intégré une équipe internationale et pluridisciplinaire de chercheurs, et intervient plus particulièrement sur les manchots royaux. Il sera de retour début avril. Chaque semaine, il nous fait partager son aventure du bout du monde.

› Le carnet d'Antoine

« Une fois n'est pas coutume, je ne vais pas parler d'oiseaux cette fois-ci. L'île de la Possession et ses alentours accueillent aussi des mammifères marins et la très brève visite de Paul Tixier sur l'île de la Possession, il y a quelques jours, est un excellent prétexte pour aborder le sujet.

Paul Tixier est actuellement en thèse de doctorat au sein de l'équipe « Prédateurs marins » du CNRS de Chizé, sous la direction de Christophe Guinet. L'objet de sa thèse est l'étude des interactions entre les bateaux de pêche à la Légine australe, un gros poisson de fond capturé à la palangre, et deux espèces de cétacés, les Orques et les Cachalots. Certains groupes de ces cétacés se sont en effet spécialisés dans la « déprédation » : ils suivent les bateaux de pêche à la Légine et lorsque ceux-ci remontent leurs lignes, ils se servent et décrochent les Légines prises à l'hameçon.

Ici sur l'île de la Possession nous n'avons pas encore eu la chance d'apercevoir les Orques depuis notre arrivée à la mi-janvier. Leur présence près des côtes est plus régulière au printemps austral (notre automne) lorsqu'ils viennent se nourrir des jeunes Éléphants de mer nés quelques semaines plus tôt. Crozet est l'un des rares endroits au monde où les Orques chassent en eau très peu profonde et sont même capables de s'échouer partiellement sur les plages pour capturer leurs proies. Ils capturent aussi des Manchots royaux. Les observations d'Orques depuis les côtes de l'île de la Possession se raréfient d'année en année, indiquant un possible déclin de l'espèce dans les eaux de Crozet. »

› Photos de la semaine



Orque et Cachalot côte à côte



Pêche à la Légine autour de Crozet



Orque

Parole de scientifique



Otarie subantarctique,
portrait d'un jeune mâle

Il existe deux espèces d'otaries à Crozet, l'antarctique et la subantarctique. Chez les deux espèces le dimorphisme sexuel à l'âge adulte est très marqué : les mâles sont beaucoup plus gros. Celui de l'espèce antarctique peut atteindre 200 kg, soit 50 kg de plus que celui de l'espèce subantarctique. Chez les deux espèces les femelles pèsent de 25 à 50 kg. Ce dimorphisme s'explique notamment par le mode de reproduction, en harems de 5 à 20 femelles, où seuls les mâles les plus gros se reproduisent régulièrement. Chez l'Éléphant de mer, espèce au dimorphisme très prononcé également, les harems peuvent atteindre 100 femelles pour un gros mâle.

Le chiffre du jour

100 tonnes. La pêche à la Légine australe est une activité très lucrative et très encadrée : dans les eaux de Crozet et de Kerguelen seuls 7 palangriers sont autorisés à pêcher, et la majorité des prises part à l'exportation vers le Japon. Les pertes occasionnées par les Orques peuvent atteindre plus de 100 tonnes par an (pour un total annuel de prises variant de 400 à 800 tonnes). Celles générées par les Cachalots semblent plus difficiles à évaluer.

Le saviez-vous ?

Les Éléphants de mer ne sont pas les seuls pinnipèdes à occuper les plages de Crozet. L'Otarie antarctique et l'Otarie subantarctique s'y reproduisent également. Alors que les Éléphants de mer sont des Phoques, les Otaries appartiennent au groupe des Otariidae, qui comprend aussi les Lions de mer. Il existe des différences anatomiques marquées entre les Phoques et les Otaries, les principales étant la présence de pavillons auriculaires externes chez les Otaries et leur mode de locomotion, utilisant les 4 membres. Les Phoques se déplacent plutôt en rampant, sans utiliser les nageoires.

Dans la Crique du navire où nous travaillons, les visites des Otaries sont très irrégulières et même les Manchots ne semblent pas habitués à les voir. Ce vendredi, deux jeunes Otaries sont sorties de l'eau devant la manchotière et se sont aussitôt retrouvées encerclées puis suivies par une trentaine de Manchots curieux, qui semblaient n'avoir jamais rien vu de tel sur leur plage (ils ne prêtent aucune attention aux omniprésents Éléphants de mer). Les Otaries, qui venaient se reposer, ont eu vite fait de passer les « barrières anti-manchots » qui séparent la plage des bâtiments scientifiques pour aller dans l'herbe à l'arrière de nos locaux. Elles y sont restées tout l'après-midi.

Carte d'identité :

Otarie à fourrure antarctique :

L'Otarie antarctique fréquente la Baie du Marin. Largement répandue dans l'Océan austral, elle se différencie par sa taille plus grande et sa coloration plus uniforme.

Taille : Mâle : de 1,6 à 2 m ; Femelle : de 1,2 à 1,4 m

Poids : Mâle : de 90 à 210 kg ; Femelle : de 25 à 55 kg

Longévité : Environ quinze ans pour les mâles et jusqu'à 25 ans pour les femelles.

Otarie à fourrure subantarctique :

L'Otarie subantarctique est plus nettement bicolore (face et poitrine chamois-orangé) et le mâle adulte possède une crête de poils caractéristique sur la tête. Sur l'île de la Possession, l'espèce subantarctique fréquente surtout la côte nord-ouest.

Taille : le mâle peut mesurer jusqu'à 1,8 m et la femelle 1,45 m.

Poids : le mâle pèse entre 70 et 165 kg et la femelle entre 25 et 55 kg

Longévité : Environ douze d'années pour les mâles et plus de vingt pour les femelles.

Pour aller plus loin

- <http://www.taaf.fr>
- <http://www.crea.hautsavoie.net/phenoclim>
- <http://www.antoinejoris.com>

En direct de la base Alfred Faure

Paul a embarqué début février sur un palangrier qui œuvre autour de Crozet. Il y est contrôleur des pêches et a aussi pour mission de compléter le catalogue de photo-identification des Orques et Cachalots de la zone, de réaliser des biopsies (prélèvements à distance de peau et lard) et de poser des balises Argos sur quelques Orques. Tout ceci afin de mieux comprendre leurs déplacements, leur mode d'alimentation, identifier les groupes et les sous-populations et éventuellement proposer des mesures à prendre pour limiter la déprédation.



Groupe d'Orques



Deux jeunes Otaries antarctiques
passent la barrière



Otarie antarctique, mâle adulte



Otarie subantarctique, mâle adulte